

7 jours en bref

► **Dimanche 15 novembre**

Au lendemain des attentats du 13 novembre commis à Paris par au moins huit terroristes de Daech, la France se réveille groggy, vidée, terrifiée. Le massacre a coûté la vie à près de 130 personnes, mutilé et blessé près de 300 autres. L'état d'urgence est décrété par le président de la République, François Hollande. La France attaquée, riposte et bombarde des zones d'entraînements en Syrie. La France est en guerre, des perquisitions sont menées dans des milieux du banditisme et de l'islam radical. L'armée est appelée en renfort pour sécuriser les lieux publics. À Paris, c'est l'heure du recueillement malgré la menace terroriste omniprésente. En Polynésie, 850 personnes ont tenu à se recueillir devant le monument aux morts de Papeete.

► **Lundi 16 novembre**

C'est bien sûr toujours cette vague d'attentats qui a ensanglanté le pavé parisien qui fait la UNE de la presse nationale et régionale. Ce lundi matin, des minutes de silence ont été respectées dans des écoles, lieux publics. Une messe a été organisée à la cathédrale de Papeete à midi.

► **Mardi 17 novembre**

Dès sa première allocution après les attentats de Paris, le président de la République a annoncé le rétablissement des contrôles aux frontières et décrété l'état d'urgence en métropole. Dans tous les territoires ultramarins, le plan Vigipirate a également été renforcé. "Ça veut dire que nous allons renforcer nos rondes et patrouilles dans l'aéroport, au port et aussi près des sites sensibles", explique Lionel Beffre, le haut-commissaire responsable de la mise en œuvre et de l'adaptation du plan vigipirate au fenua. Le représentant de l'État assure que "nous n'avons pas de menace à ce jour" en Polynésie française, "mais qu'il faut rester vigilant".

► **Mercredi 18 novembre**

Deux avions à destination de la métropole ont été déroutés vers Salt Lake City et Halifax à cause d'alertes à la bombe. L'un d'entre eux est le vol qu'empruntent de nombreux Polynésiens depuis Los Angeles. Des touristes, mais aussi l'équipe de football de Pontivy qui rentrait du fenua, tout comme le ministre Teva Rohfritsch, témoignent sur place. "Gros stress les amis. Vol AF Lax-Paris posé en urgence à Salt Lake City pour cause d'alerte... On n'est pas prêts de décoller pour Paris mais tout le monde va bien. Soyez prudents, le monde est fou!" postait le ministre sur les réseaux sociaux. Après quelques heures d'attente et de vérifications les vols ont repris.

► **Jeudi 19 novembre**

Deux semaines après sa prise de fonction, le nouveau maire de Papara, Putai Taae, et ses collaborateurs mettent en place un dispositif permettant aux enfants des écoles primaires et maternelles de Papara de déjeuner dans des conditions acceptables. Une solution provisoire mais qui a permis aux écoliers de déjeuner confortablement attablés et sous un chapiteau. Jusqu'en début de semaine dernière, ces enfants dont les parents avaient des difficultés à honorer les factures des repas déjeunaient dans le parking depuis la rentrée d'août dernier. Certains à même le sol. Situation que nous avons révélée dans nos colonnes les mois passés et repris par l'ensemble des listes qui participaient aux élections partielles du mois dernier.

► **Vendredi 20 novembre**

À la suite de l'élection de Nuihau Laurey et de Lana Tetuanui, le 3 mai, les sénateurs sortants, Teura Iriti et Vincent Dubois avaient déposé des recours en annulation. Ils se plaignaient des "interventions répétées d'Édouard Fritch, président de la Polynésie française" faisant "état de son soutien à Nuihau Laurey et Lana Tetuanui lors de la campagne électorale." Le Conseil constitutionnel a estimé pour sa part que : "La manifestation publique d'un tel soutien ne constitue pas, par elle-même, une manœuvre de nature à avoir une influence sur les résultats du scrutin." Le Conseil constitutionnel a validé les élections sénatoriales partielles.

► **Samedi 21 novembre**

Le directeur des ressources marines est formel. Tout le monde peut s'adonner à la pêche aux oursins, n'importe où et n'importe quand. "La taille des spécimens prélevés n'est pas non plus contrôlable", concède Arsène Stein. La réglementation tarde. Ce qui menace la ressource. ■

RENCONTRE – Tahiti, Moorea, Bora Bora et Huahine composeront son étape polynésienne de treize jours

Sylvain Nicolier, un globe-blogueur à Tahiti !

Sylvain Nicolier ne tient pas en place. Ce Suisse de 33 ans, quitte six mois par an la charmante ville de Lausanne pour parcourir le monde sac à dos et caméra à la main. Voyageur influent de la blogosphère, suivi par plus de 12 000 personnes grâce à son blog "Suisse-moi", il s'aventure dans des endroits au gré des conseils des internautes et ce pour son plus grand plaisir ! Arrivé tout droit de Californie, avant un long voyage d'un mois et demi en Colombie, il a décidé de se poser quelques jours en Polynésie. Rencontre avec Sylvain Nicolier, "fournisseur de bonne humeur", qui a déjà adopté le fenua.

Tu es arrivé à Tahiti depuis deux jours, quelles sont tes premières impressions ?

Ça va très bien. J'ai l'impression d'être arrivé sur un petit paradis, il y a tellement de choses... Le climat, l'île est magnifique, l'air est incroyable. Et puis la pluie qui tombe dans la journée et qui donne ce vert si particulier à la végétation. Manger du poisson, j'adore ça ! Je trouve que les gens sont très accueillants, et puis j'ai l'impression qu'il y a une paix sociale, un bien-être, on se sent vraiment bien.

Es-tu un habitué des îles ?

J'ai voyagé dans beaucoup d'endroits. Ça fait plus de douze ans que je voyage chaque année plusieurs mois. Je suis allé au Vietnam, en Thaïlande et en Indonésie. Je fais des voyages, je ne fais pas "des vacances". Ce sont des choses très différentes. Beaucoup de gens partent dans un endroit pour être sur des plages, se poser, bronzer, et ce n'est pas du tout cela que je recherche. Je veux rencontrer des gens, une culture. Tahiti j'en rêvais ! Se faire passer le collier de fleurs autour du cou c'est juste génial. Tahiti et ses îles, tout le monde en parle. Je

me réjouis donc de les découvrir.

Tu peux nous présenter ton site "Suisse-moi" ?

L'idée c'est de faire des reportages participatifs avec les internautes. Ce sont eux qui définissent le contenu. Ils me guident dans mes voyages et en échange je leur donne la possibilité de voyager en direct avec moi, en publiant des photos tous les jours et des vidéos tous les trois à sept jours. Ainsi, je bénéficie de l'expérience des gens qui connaissent la destination. Cela me permet aussi de proposer des reportages nouvelle génération 2.0 à l'ère d'internet, où une interaction est possible. Ce qui, je pense, n'est pas du tout fait par la télé ou d'autres médias.

Tu n'as même pas été tenté d'ouvrir un guide de voyage ?

Je me suis renseigné sur rien ! Le seul truc que je regarde ce sont les vaccins, le visa et le niveau de sécurité dans le pays. L'année passée, j'étais trois mois au Mexique, et plutôt que d'aller chercher des bons plans auprès des officiels, je recherche les conseils des locaux ou des voyageurs. Pour Tahiti, c'est pareil, je



Sylvain, accompagné d'Anastasia qui réalise les photos et les vidéos de son aventure.

n'ai rien préparé. Depuis que j'ai réalisé la première vidéo ici, on a déjà reçu plus d'une centaine de commentaires. Faire une rando avec eux, manger du bon poisson, il y a une super-interaction qui s'est créée. 12 000 personnes me suivent sur les réseaux sociaux, et c'est cette joyeuse bande qui vient d'un peu partout qui me donne des conseils.

Des activités, des spots ont déjà retenu ton attention ?

Oui, il y a pas mal de randonnées en montagne qui ont l'air hallucinantes. Après, c'est toujours une question de temps. Je n'ai que quelques jours ici... Puis faire une rando avec cette chaleur, j'ai l'impression qu'il faut plus de temps pour m'acclimater. On me parlait d'une cérémonie culturelle à faire ce soir (les festivités liées au Nouvel an *Maohi*, N.D.L.R.). C'est quelqu'un qui me l'a proposée et je trouve ça beaucoup plus sympa. Peut-être même que

je vais le retrouver là-bas, qu'on dînera ensemble. Qui sait ? C'est vraiment enrichissant comme voyage.

Tu es un voyageur plutôt aguerri, tu as un conseil à donner aux gens qui veulent faire comme toi mais qui n'osent pas trop pour un tas de raisons (financières, sécuritaires) ?

Ne partez pas. Si vous êtes bien chez vous, ne partez pas (rires) ! C'est une énorme ouverture d'esprit. Voyager m'a appris à connaître ma propre culture. Quand on ne voyage pas, on ne sait pas qui on est, qu'est-ce qui fait notre culture, pourquoi on fonctionne de telle manière. Voyager c'est un aller-retour avec soi-même. On se rend compte qu'il faut se mettre en danger, mais c'est très enrichissant. Il y a des gens qui se réveillent à 60 ou 70 ans, et réalisent que la vie est passée tellement vite, dans une routine bien établie. Ils avaient leurs objectifs, et puis la vie passe trop vite dans la routine. Si on vit intensément, on va vivre plusieurs vies. Les grands voyageurs – et je ne me considère pas comme tel – je parle de ceux qui font des voyages au long cours, qui partent sur un vélo pendant deux ans par exemple, quand ils se lancent des défis pareils c'est comme s'ils vivaient une vie supplémentaire. Tellement c'est dense, enrichissant et intense. Finalement je recherche un peu cela. Ne jamais être dans la routine. ■

Texte et photos
Sa. S



Sylvain a passé ses premiers jours à Mahina, côte Est, l'occasion pour lui de faire une petite balade à Papenoo.